



Juillet 2024

Le covoiturage : un progrès qui n'a pas de prix !

Depuis quelques mois, Renault Trucks encourage ses salariés à covoiturer avec BlaBlaCar Daily. Gérald Verne habite Marboz. Il n'avait pas l'idée que ça puisse exister. Il a trouvé des covoitureurs très simplement.

« Le tout c'est que ça fasse son chemin. On doit faire preuve de ténacité. De toutes façons, ce sujet-là, c'est un pari sur la durée » (la DRH de Renault Trucks).

« Dans des villages un peu à l'extérieur de Bourg, on s'aperçoit que quand on n'a pas de véhicule, on est vite bloqué. Là pour le coup, ça offre vraiment un moyen de transport. On indemnise quelqu'un qui va passer devant chez nous, qui va s'arrêter, qui va nous prendre et qui va nous emmener jusqu'en ville. C'est un progrès qui n'a pas de prix ». (Gérald).



En visite à l'usine Renault Trucks

Bonjour Madame Roul. Vous êtes directrice des ressources humaines de l'usine Renault Trucks. Les déplacements des salariés, c'est important pour vous ? Nous sommes le plus gros employeur du bassin, ce qui veut dire que l'on a souvent des enjeux de recrutement. Faire en sorte que les salariés arrivent jusqu'à nous pour travailler ici, c'est très important. Donc on s'est toujours intéressé au sujet. Par contre aujourd'hui, on réfléchit à la mobilité de nos salariés dans le cadre environnemental. Avant, on y réfléchissait plutôt comme un moyen de venir travailler.

Depuis quelques mois, l'entreprise encourage ses salariés à covoiturer avec BlaBlaCar Daily. Comment avez-vous connu cette solution ? Par l'Agglomération. C'est un acteur incontournable pour parler covoiturage mais pour parler aussi lignes de bus et toutes les solutions qui pourraient permettre à nos salariés d'être mieux transportées. On s'est lancé tout de suite en se disant que de toutes façons, on n'avait rien à perdre. On a été aussi rassuré par le nom de BlaBlaCar qui est reconnu. La législation nous a également poussés à le faire. Je pense que ça a mis un coup d'accélérateur. *Où en êtes-vous ?* Je dirais que ça débute. Le tout c'est que ça fasse son chemin. On doit faire preuve de ténacité. De toutes façons, ce sujet-là, c'est un pari sur la durée.



Et concrètement, qu'est-ce que vous faites ? On met plein de petites animations en place pour être présents sur les temps de repos et de restauration. On fait venir BlaBlaCar régulièrement pour qu'ils prennent contact avec nos salariés. Ils sont déjà venus trois fois sur notre site.

Le témoignage de Gérald

Gérald, vous faites partie des premiers adeptes de BlaBlaCar Daily. Où habitez-vous ? Je viens de Marboz, ça fait vingt-trois kilomètres, tout seul dans ma voiture depuis de nombreuses années. *Comment avez-vous découvert le système ?* Fin 2023, on a eu une présentation de la part de BlaBlaCar, puis une autre par les gens de l'Agglomération. *Ça s'est passé comment ?* Après le repas, on passait devant le stand, donc c'était facile. J'ai vraiment découvert ça. Je n'avais pas l'idée que ça puisse exister. Je me suis lancé par curiosité. Ça m'intéressait de voir comment ça fonctionnait. Je me suis inscrit, j'ai rentré mes horaires et j'ai vu rapidement que des gens faisaient les mêmes trajets que moi. La mise en relation se fait très simplement.

La toute première fois, j'avoue qu'il y a une petite pression. « J'ai rendez-vous à telle heure. Il ne faut pas que je sois en retard ni trop en avance. La personne est où ? Est-ce que c'est elle ou pas elle ? ». Et puis après, ça se fait vraiment très bien. C'est une opportunité de rencontrer des gens. Ça n'est pas comme quand on prend un bus et que tout le monde a la tête baissée sur son téléphone portable. On est obligé d'avoir de la communication. « Bonjour. Je m'appelle Gérald. Vous travaillez où ? ». *Vous dites « on est obligé »* Non. C'est un plaisir.

Avec BlaBlaCar Daily, les conducteurs sont indemnisés. Ça représente quoi ? On touche environ dix centimes du kilomètre. Ça ne fait pas des grosses sommes mais c'est intéressant de temps en temps de regarder sa cagnotte. « Tiens j'ai vingt-et-un euros ». Ce n'est pas pour le côté financier. Cette petite somme d'argent représente des voitures qui roulent en moins. *Vous ne faites pas ça pour l'argent ...* Non non. *Vous avez une idée du coût d'un trajet avec votre voiture ?* Un aller-retour par jour, c'est à peu près cinq euros de carburant. *Est-ce que vous savez que le carburant, c'est à peu près un tiers du prix de votre déplacement en voiture ?* Que un tiers ! Ah non je ne savais pas. Mais ça ne m'étonne pas parce que régulièrement je vais au garage et la note est souvent très très salée. C'était encore le cas cette semaine avec une note de 800 euros.

... et un commentaire

D'habitude, nous ajoutons un petit mot à la fin de chaque émission, mais aujourd'hui c'est Gérald qui fait le commentaire. Dans des villages un peu à l'extérieur de Bourg, on s'aperçoit que quand on n'a pas de véhicule, on est vite bloqué. Là pour le coup, ça offre vraiment un moyen de transport et ça, ça n'a pas de prix. C'est sûr que de Marboz, on ne peut pas avoir un taxi qui vient nous chercher pour le prix d'un bus. On ne peut pas faire rouler un bus entre Bourg et Marboz tous les quarts d'heures. Ça, c'est pas possible. Par contre indemniser quelqu'un qui va passer devant chez nous, qui va s'arrêter, qui va nous prendre et qui va nous emmener jusqu'en ville (s'il ne nous dépose pas à notre travail on peut marcher un peu ou prendre un bus) – C'est vraiment un progrès qui n'a pas de prix.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

À écouter sur

